Temps de Pâques - 7e Semaine: Lundi

Texte de l'Évangile (*Jn* 16,29-33): Ses disciples lui disent alors: «Voici que tu parles ouvertement, sans employer de paraboles. Maintenant nous savons que tu sais toutes choses, et qu'il n'y a pas besoin de t'interroger: voilà pourquoi nous croyons que tu es venu de Dieu». Jésus leur répondit: «C'est maintenant que vous croyez! L'heure vient -et même elle est venue- où vous serez dispersés chacun de son côté, et vous me laisserez seul; pourtant je ne suis pas seul, puisque le Père est avec moi. Je vous ai dit tout cela pour que vous trouviez en moi la paix. Dans le monde, vous trouverez la détresse, mais ayez confiance: moi, je suis vainqueur du monde».

« Ayez confiance: moi, je suis vainqueur du monde »

Abbé Miquel SALÓ Casajuana
(Sabadell, Barcelona, Espagne)

Aujourd'hui, Jésus affirme que les disciples le laisseront seul, mais il ajoute immédiatement qu'il n'est pas seul, « parce que le Père est avec moi » (Jn 16,32). Le Père, le Fils et le Saint-Esprit forment une communauté d'amour. De la même manière, nous aussi, les baptisés, participons à cette communion d'amour ; nous ne sommes jamais seuls : « C'est précisément parce qu'il nous aime que le Seigneur ne nous laisse pas seuls face aux épreuves de la vie : il nous promet le Paraclet, c'est-à-dire l'Avocat, l'"Esprit de vérité" » (Léon XIV).

Nous pouvons participer à la vie divine à tout moment. En tant que créatures, le Père nous maintient toujours dans l'existence. En tant que baptisés, nous pouvons toujours participer à l'inhabitation de la Très Sainte Trinité en nous. Garde à l'esprit que tu peux toujours t'adresser au Seigneur en tout lieu et en toute circonstance. Cette relation avec la Trinité se nourrit spécialement dans les sacrements et doit se manifester dans la pratique de la charité.

Il est nécessaire de prendre soin de notre relation avec Dieu pour la rendre plus intense et plus vivante : participer aux sacrements (en particulier l'Eucharistie et la Pénitence), vivre une plus grande intimité à travers la prière, la lecture de la Sainte Écriture ou la pratique de la charité en suivant les œuvres de miséricorde. Il vient à notre rencontre ; nous devons l'accueillir dans notre personne.

En tournant notre regard vers l'Ascension et la Pentecôte, l'Évangile nous rappelle aussi que le Christ a vaincu la mort. Jésus-Christ est réellement ressuscité. Nous sommes encore dans le temps pascal. Jésus nous rappelle qu'il a vaincu le monde (cf. Jn 16,33). Si nous comparons cela au monde du sport, ce serait comme jouer un match dont nous savons déjà qu'il est gagné. Cela ne signifie pas qu'il n'y ait pas de dangers ; cela ne veut pas dire qu'il n'y ait pas besoin de faire des efforts. Même s'il reste encore du

temps de jeu et qu'il faudra transpirer et souffrir, nous savons que la victoire est à nous.

Toujours par la main de Marie ! Elle est remplie de l'Esprit Saint, elle a vécu une vie de grande intimité avec le Christ, elle l'a porté en elle pendant neuf mois, elle l'a écouté au fil des années et elle a accompagné les disciples dans la réception de l'Esprit Saint le jour de la Pentecôte.

Pensées pour l'évangile d'aujourd'hui

- « Pendant tout ce temps qui s'est écoulé entre la résurrection du Seigneur et son ascension, voilà de quoi la providence divine s'est occupée, voilà ce qu'elle a enseigné, voilà ce qu'elle a fait comprendre au yeux et aux cœurs de ses amis : on reconnaitrait que le Seigneur Jésus est vraiment ressuscité, lui qui vraiment était né, avait souffert et était mort vraiment » (Saint Léon le Grand)

- « Mais il importe ici de bien saisir le secret de la joie insondable qui habite Jésus, et qui lui est propre. Si Jésus rayonne une telle paix, une telle assurance, une telle allégresse, une telle disponibilité, c'est à cause de l'amour ineffable dont il se sait aimé de son Père » (Saint Paul VI)

- « (...) La vertu de force rend capable de vaincre la peur, même de la mort, d'affronter l'épreuve et les persécutions. Elle dispose à aller jusqu'au renoncement et au sacrifice de sa vie pour défendre une juste cause. (...) "Dans le monde, vous aurez de l'affliction, mais courage, moi j'ai vaincu le monde" (Jn 16,33) » (Catéchisme de l'Eglise Catholique, nº1.808)

Autres commentaires

«Ayez confiance: moi, je suis vainqueur du monde»

Abbé Jordi CASTELLET i Sala
(Vic, Barcelona, Espagne)

Aujourd'hui, nous avons le sentiment que la foi en Jésus décline dans le monde. Il y a trop d'informations qui vont à l'encontre du soutien moral que nous recherchons dans une vie intégralement fondée sur l'Évangile. Les valeurs d'une société de consommation, du capitalisme, de la sensualité et du matérialisme sont à la mode et vont à l'encontre de tout ce qui pourrait s'associer aux exigences de l'Évangile. Néanmoins, cet ensemble de valeurs et de manières de vivre n'apportent ni l'épanouissement personnel ni la paix intérieure, mais au contraire ne nous apportent que malheur et inquiétude. Ne croyez-vous pas que c'est à cause de cela que les gens se promènent dans la rue renfrognés, renfermés sur eux mêmes et inquiets pour leur avenir incertain, car justement ils ont misé leur avenir sur le prix d'une voiture, d'un appartement ou des vacances qu'ils ne peuvent pas se payer?

Les paroles de Jésus nous invitent à la confiance: «Mais ayez confiance: moi, je suis vainqueur du monde» (Jn 16,33), c'est-à-dire que par sa Passion, sa Mort et sa Résurrection Il a obtenu la vie éternelle, la vie qui n'a pas d'obstacles, celle qui n'a pas de limites car elle a vaincu toutes les limites et a surmonté les épreuves.

Ceux qui appartiennent au Christ vaincront les difficultés comme Il l'a fait, même si nous devons pour cela passer par différentes morts et résurrections successives, non voulues certes, mais endurées par le même Mystère Pascal du Christ. Est-ce que la perte d'un ami n'est pas une mort? La séparation d'un être cher? L'échec d'un projet ou bien simplement d'être confrontés aux limites de par notre fragilité humaine?

Mais «en tout cela nous sommes les grands vainqueurs grâce à celui qui nous a aimés» (Rm 8,37). Soyons des témoins de l'amour de Dieu, parce que «le Puissant fit (...) des merveilles» (Lc 1,49) pour nous tous, et Il nous aide à surmonter toute difficulté y compris la mort, car le Christ nous transmet le Saint Esprit.